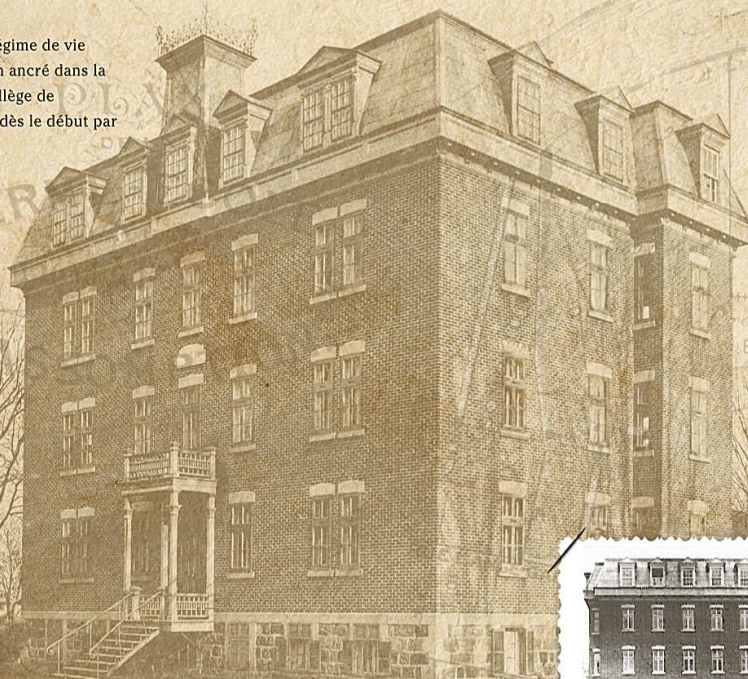


ENTRE AUDACE ET TRADITION

En dépit de son régime de vie rigoureux et bien ancré dans la tradition catholique, le Collège de l'Assomption se distingue dès le début par un certain avant-gardisme.



École d'agriculture
Source : Fonds Collège de l'Assomption (P0009) - Archives Lanaudière

Un esprit sain dans un corps sain

Dès la fin du 19^e siècle, la direction du Collège de l'Assomption professe l'importance des activités physiques dans la formation des élèves. Bien avant l'instauration des cours d'éducation physique, la pratique du sport devient vite partie intégrante du programme parascolaire. En 1891, une première patinoire couverte est construite sur le modèle du Montagnard (ancêtre de l'aréna Mont-Royal), de même qu'un jeu de paume de quatre stalles. Ce jeu, aussi appelé balle au mur, reste longtemps l'activité la plus populaire. En 1919, de nouvelles stalles s'ajoutent. Le jeu de paume ne sera démolit qu'en 1960.

En toutes saisons, la pratique de nombreuses activités extérieures et intérieures scande la vie du Collège. Même les éducateurs ont une table de billard dans leur salle de repos. Au fil du temps, un aréna est construit en 1950, puis un pavillon des sports en 1962. Le concours des jeux est remplacé par les olympiades. Aujourd'hui encore, les équipes masculines et féminines continuent de se distinguer lors des compétitions régionales annuelles.

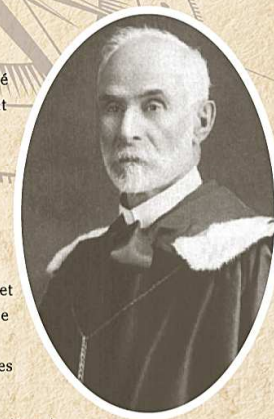
L'École d'agriculture

Dans le Québec rural du 19^e siècle, l'agriculture reste la principale activité domestique et artisanale soumise aux aléas des saisons. Le gouvernement juge alors primordial de soutenir plus efficacement les jeunes qui se destinent au travail de la terre. L'École d'agriculture de l'Assomption ouvre alors ses portes en 1869.

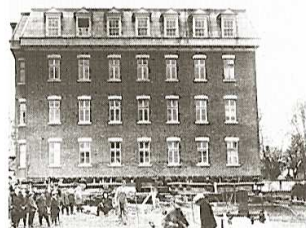
La supervision pédagogique de l'École, incluant la Ferme du Portage établie une dizaine d'années plus tôt, est confiée à un ancien élève du Collège. Lui-même fils de cultivateur, Amédée Marsan est diplômé en agronomie de l'École de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. À la fois professeur et régisseur de la ferme, il initie les jeunes à une nouvelle pratique raisonnée scientifique de l'agriculture. Cette nouvelle méthode est axée sur l'exploitation intensive des sols rendue possible par le renouvellement des méthodes de culture, d'élevage et de fertilisation.

En 1899, cependant, le gouvernement centralise l'enseignement de l'agriculture à Sainte-Anne-de-la-Pocatière et à Oka. L'École d'agriculture de l'Assomption, qui a accueilli 626 élèves depuis sa fondation, doit fermer ses portes.

D'abord conférencier, Amédée Marsan devient bientôt professeur attitré puis directeur de l'Institut agricole d'Oka affilié à l'Université de Montréal. Jusqu'en 1921, il forme, avec ses collègues, la première génération d'agronomes du Québec.



Amédée Marsan
Source : Fonds Collège de l'Assomption (P0009) - Archives Lanaudière



Déménagement du pavillon
Source : Fonds de la Ville de l'Assomption

Construit en 1896 sur le boulevard de l'Ange-Gardien, l'imposant édifice de quatre étages en briques rouges est démenagé ici, à l'arrière des édifices principaux du Collège, en 1915. On y loge les religieuses de la Sainte-Famille qui s'occupent de la cuisine et de la buanderie jusqu'en 1980. Le Collège n'a jamais choisi la voie de la facilité comme cette photo du démenagement en témoigne.



Hockey sur patinoire extérieure festivité
Source : Fonds Jacques-Forest (P0181) - Archives Lanaudière

Maurice Richard et les Canadiens de Montréal inaugurent l'aréna construit en 1950 ; ses bandes et ses panneaux vitrés proviennent du Forum. Jusqu'en 1967, la patinoire est recouverte de glace naturelle. En 2008, Guy Lafleur ouvre officiellement le nouvel aréna dont les estrades peuvent accueillir 1 000 spectateurs. L'événement est marqué par un match amical entre les ex-étoiles des Canadiens et d'anciens joueurs du Collège.



aréna
Source : Fonds Collège de l'Assomption (P0009) Archives Lanaudière